
M A N U S C R I T

UN CRI DU CIEL

de Vincent Woods

Traduit de l'anglais (Irlande) par Isabelle Famchon

cote : ANG10D839

Date/année d'écriture de la pièce : 2004

Date/année de traduction de la pièce : 2010

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

Mercredi 20 Janvier 2010

PERSONNAGES

Conor	Roi de l'Ulster
Ness	Mère de Conor
Fergus	Ancien roi; époux de Ness; oncle de Conor.
Deirdre	
Deirdre enfant	
Leabharcham	Confidente de Deirdre
Cathach	Son époux, devin de Conor
Naoise	Amant de Deirdre; neveu de Conor
Ainle & Ardan	Ses frères, des jumeaux; neveux de Conor
Felim	Père de Deirdre
La mère de Deirdre	
Des soldats de la Branche Rouge	

ACTE 1

Scène 1

Obscurité. Peu à peu, des flammes de bougie commencent à luire et à illuminer la grande salle de banquet du palais d'Eamhain Macha au cours d'une nuit de Samhain. D'autres salles en enfilade. Impression de vaste espace, de raideur, de puissance. Ness et Conor assis. Fergus debout à côté d'eux et une assemblée de chevaliers de la Branche Rouge, dont Felim, leur chef. Conor se lève pour parler.

Conor

Chaque nuit de Samhain nous rassemble pour célébrer
 La fin des ténèbres et le triomphe de la lumière:
 En cette nuit où passé et présent se conjuguent
 Pour donner une couleur nouvelle au jour naissant,
 Il est temps de faire amende honorable,
 De refermer d'anciennes blessures,
 Et de dire: dans notre bref séjour terrestre,
 Modérons la marche jalouse du pouvoir temporel,
 Qui semble m'avoir entraîné
 Loin de ma juste destination -
 Qui était d'unifier vieux et jeunes, sûr de mon dessein,
 Guider l'Ulster entier ainsi que fit mon oncle
 Du temps qu'il était Roi. Ce soir, son exil venu à terme,
 Fergus nous revient du Connaught -
 Une flamme ressurgie des ténèbres:
 Mon oncle et père de retour.
 Désormais puisse la Branche Rouge refleurir,
 Et la discorde s'apaiser
 Puisse un seul et vivace rameau en surgir
 Et résister aux ans.

Ness

C'est avec joie que nous nous rassemblons ici ce soir,
 Pour le bien de l'Ulster et l'aube d'un nouveau jour.
 Avec joie que nous accueillons le retour de mon époux:
 Fergus, nous déposons nos espoirs devant toi -
 Laissons le passé s'éteindre et se fondre à jamais dans l'oubli,
 Devenir le terreau fertile de la paix future.
 Puisse-tu nous apporter à tous une riche moisson de sagesse.

Fergus

Voici cinq ans, je quittai cette cour.
 Ce n'est pas le cœur serein qu'il me fallut partir -
 Comme vous le savez tous.
 Je crois avoir été un Roi juste,
 Mais pas aussi "sage" qu'il eût convenu,
 Et trop enclin aux faiblesses des hommes.
 Et sans doute trop fier pour mon propre bien.
 Mais l'heure n'est pas aux doléances
 Mon frère se meurt;
 Je demande à sa veuve, Ness, d'être mon épouse.
 Comment l'honorer plus?
 À une condition, elle accepte:
 Que pendant un an Conor, son bien-aimé fils, règne
 En Roi sur l'Ulster.
 Cela ne me semblait pas trop cher payer:
 C'était favoriser mon neveu, désormais mon fils,
 Le trône sien le temps d'une année,
 Pour ensuite me revenir.

Deux ans s'écoulèrent, tous ici le savent,
 Et à l'évidence il me fallait choisir
 Renoncer au trône à jamais - ou prendre les armes
 Contre le fils de mon frère, et contre mon épouse...
 Force me fut bien de partir, m'exiler.
 Cinq ans dans le Connaught:
 J'aurais pu appeler à la vengeance,
 Lever une armée pour détrôner ce Roi -
 Et elle n'aurait pas tardé à fondre sur l'Ulster;
 Mais j'ai ravalé orgueil et passion,
 Mis la patience à l'ordre du jour.
 Ceci au nom de la paix.

On me presse maintenant de revenir:
 Le vénérable Ulster, indigné par mon sort,
 Peut respirer d'un cœur serein.
 Felim, dans son intérêt, je veillerai sur le trône
 Et aiderai le fils de mon frère, la chair de ma chair,
 À panser le passé meurtri
 Et éviter que le fer ne ravive ses blessures.

Quant aux jeunes, ils peuvent eux aussi s'apaiser:
 Conor a mérité votre loyauté -
 À la jeunesse de porter l'avenir

À nous de mener ou suivre.
 Je ne contesterai pas ce qui est
 Tant que l'honneur me semblera le permettre
 Je ne renverserai pas ce qui s'est institué en justice.

Me voici devant vous. En cette nuit de Samhain
 Nous triomphons des jours obscurs.

*Conor embrasse Fergus. Fergus l'embrasse. Ness embrasse les deux hommes.
 Applaudissements.*

Conor

Felim...

Indiquant que Felim est invité à parler.

Felim

Fergus est de retour, et si cela lui agréé,
 Que s'apaisent toutes les discordes;
 Et qu'en cette heure les braves de l'Ulster
 Vouent coeur et fougue à leur Roi
 Et à tous ceux qui l'inspirent de leurs conseils.

D'ici à quelques jours, peut-être quelques heures,
 Mon épouse nous fera don d'une vie nouvelle.
 Mon fils, j'en suis certain,
 Sera aussi loyal et valeureux
 Que sont, furent et seront toujours
 Les chevaliers de la Branche Rouge.
 Sa naissance marquera celle d'une ère nouvelle
 Il verra les vertes années,
 Les pas radieux et assurés
 Du Royaume d'Ulster
 Entraînés par une ardeur et une puissance nouvelles.

Applaudissements

Fergus

J'en appelle à notre Roi
 Pour sceller ce pacte
 Et notre espoir,
 Une coupe à l'avenir qui s'ouvre à nous.

Ness (à Conor)

La coupe.

Conor lève une coupe pour célébrer la nuit et la paix.

Conor

Je lève cette coupe à l'Ulster et à un nouveau jour.

Tous boivent.

Conor

Maintenant assistons à la mise à mort des ténèbres:

Dites à Cathach de commencer.

Scène 2

Entre Cathach. On apporte deux cages, contenant chacune une immense sphère, l'une dorée, l'autre d'un gris argent laiteux. Il est aussi possible de faire simplement rouler les sphères à l'intérieur.

Cathach

Qui les conçut, ces oeufs de la nuit et du jour?

Et où furent-ils pondus ?

Qui était donc la mère des ténèbres,

Et de quelle étreinte vorace naquit la lumière?

Ailée de noir était la mère de la nuit,

Que le vent poursuivait de ses ardeurs,

Et qui dans la matrice du néant déposa son oeuf.

Ce que voyant, le père du Jour

Terrassa un être sans ailes

Qui déposa son oeuf près de l'oeuf de la nuit.

En chacun d'eux, la force de la lumière et des ténèbres;

Chacune de ces forces figurée par un taureau, l'un noir, l'autre blanc;

Qui à chaque nuit de Samhain engagent à nouveau leur force,

Dans une lutte sans merci pour la toute puissance.

Conor

Qu'on lâche les taureaux.

Les oeufs s'ouvrent pour révéler deux hommes costumés en taureaux, avec des têtes de taureau munies de cornes, des toisons de taureaux recouvrant

partiellement leurs corps nus. L'un des hommes est peint en blanc et sa toison et sa tête de taureau sont blanches; l'autre est noir avec une toison et une tête noires.

Cathach

Lequel de ces taureaux devra-t-il mourir;
Et lequel vivre?
Les ténèbres vont-elles triompher
De la lumière?
Ou le radieux jour va-t-il
L'emporter sur l'obscurité;
Le soleil être l'éclatant vainqueur
Et la lune s'éclipser?

Les taureaux/hommes piétinent le sol, se tournent autour.

Le Taureau de la Nuit

La nuit doit vivre,
Meurt-elle, et c'en est fini du bien-être;
Vos yeux, toujours en éveil,
Seront aveugles à force de voir;
Votre esprit en viendra
À maudire la lumière et à dire:

Nous aurions dû préserver ténèbres,
Et condamner le jour;
Et désormais, trop tard, votre sommeil
Chose blafarde et maladive devenu,
Et la nuit un souvenir enfui:
Plus d'étoiles, ou de lune, plus de lointain
Crépitement d'étincelles pour éclairer nos espoirs
Et nos songes;
Plus d'ailes cuirées au crépuscule pour nous frôler
La chevelure, plus de consolantes variations de gris,
Ou de noir pâle, dense ou éthéré
Plus de répit pour les âmes troublées, les sursauts
De tourments jamais apaisés
Mais exacerbés: la chagrine abeille du jour
Bataillant dans chaque crâne.
Imaginez seulement les cieux consumés de lumière:
Si vous vous prononcez pour la mort des ténèbres,
Et le sacrifice de ce taureau,
Alors meurt tout espoir.

Homme/Taureau du Jour

Songez à ce que serait la vie sans jour,
 Et songez à vivre:
 Ni aube, ni soleil, ni chaleur,
 ni lumière;
 D'éternelles nuances de gris et de noir,
 Une nuit continuelle; ni brume, ni aube,
 Ni chant d'oiseaux, ni crépuscule,
 Ni arc-en-ciel déployé sur un lac moiré,
 Ni ombres - partout l'opacité -
 Ni reflet argenté sur le dos du poisson.
 Démentez l'ambition des ténèbres
 De pouvoir sertir la lune et les étoiles
 Car ne sont-elles pas pure lumière,
 Et si c'est au taureau du jour de mourir,
 Alors la nuit perdra sa prometteuse lueur;
 Le ciel à tout jamais vide et uniforme,
 Un tombeau pour le rire et les rumeurs du monde.

Qui trouvera son chemin dans des ténèbres continuelles
 Sans l'étincelle du jour pour se guider?
 Les pieds, les mains du labeur et du jeu
 Désormais mornes et indolents, et l'esprit indolent de même.
 Combien d'heures de sommeil pourrons-nous endurer
 Avant que nos yeux ne s'insurgent? La carapace même
 De la vie laissée à se putréfier dans les ténèbres.
 Choisissez la lumière - ou dans les ténèbres mourez.

Les deux taureaux se livrent à un bref combat rituel. Comme le taureau noir semble prendre le dessus, Conor s'interpose entre eux et tue le taureau noir, qui s'effondre par terre.

Conor

Les ténèbres sont vaincues,
 Le jour est couronné.

Conor tend une couronne à Fergus, qui la place sur les cornes du taureau blanc. À cet instant, on entend un cri, une lamentation, un son surnaturel, inhumain, glaçant.

Conor

Quel est ce cri qui vient désoler la nuit de Samhain?
 Il n'a rien d'humain.

Ness

Non, rien d'humain:
Un loup ou un cerf vaincu,
Aux abois.

On entend à nouveau le cri.

Conor

Encore ce cri:
Quel oiseau de fatalité est-ce donc?
Que vient-il faire ici?

Ness

Ni oiseau, ni fatalité.
Ne crains rien:
Les chiens auront flairé les offrandes de Cathach.

Conor

Peut-être. Et cependant je...
Mais il suffit.
Mes amis, à une vie de paix.

De nouveau, il lève une coupe. Le cri se fait plus fort que jamais.

Felim

Mon épouse n'est pas loin de devenir mère
- ce sont peut-être ses cris de délivrance.

Ness

Le plus étrange cri jamais poussé par une femme.
Ou un homme. Ou même un enfant. Non, c'est un animal.

Entre Leabharcham.

Leabharcham

Felim est-il ici?
Ton épouse souhaiterait te voir,
Va auprès d'elle.

Felim s'apprête à y aller.

Conor

Non, mieux vaudrait qu'elle vienne.
À Leabharcham.

Cela lui est-il possible?

Leabharcham fait "oui" de la tête.

Leabharcham sort, revient avec l'épouse de Felim, terrifiée, angoissée. Felim va à elle.

Felim

Nous avons entendu tes cris.

Conor

Et une souffrance à nulle autre pareille.

L'épouse de Felim

Ce n'était pas moi qui criais.

Ness

Je l'avais dit. D'après rumeurs de la nuit.

L'épouse de Felim

Si seulement je poussais ces cris moi-même –

Ou les entendais lancer des bois enténébrés.

Hélas, ils me traversent le corps – mais ce n'est pas moi qui crie.

C'est l'enfant dans mon ventre:

Qui me prendra la vie, j'en ai peur.

Car j'en suis ébranlée au plus profond de l'être.

Leabharcham (*à Felim*)

À gagner un guerrier farouche,

Tu risques de perdre une épouse.

Felim

Cela ne se peut pas.

Comment pourrais-je choisir entre deux vies aimées?

Ma femme, aussi robuste qu'un chêne dans la forêt –

Mon fils, l'arbrisseau fécondé de nos espérances.

L'épouse de Felim

Je n'en puis mais.

Encore ce cri – mais ma chair est seule à l'entendre.

Ness

Cette femme n'est qu'une pleurnicharde –

Elle ne serait pas la première à s'effrayer de devenir mère

Fergus

Toutes les femmes n'ont pas ta force.

Ness

Porter la vie donne de la force aux femmes.

Ces jérémiades m'insupportent.

Fergus

Ces cris sont sûrement des messages des dieux.

Écoutons leur signification.

Cathach, as-tu consulté le ciel ce soir?

Cathach

Le ciel est resté obscur,

Aussi j'ai sacrifié un cerf.

À l'épouse de Felim.

Me laisseras-tu sentir ce qui se cache ici?

Cathach pose les mains sur son ventre. Écoute.

Cathach

Une petite fille. Elle sera bientôt de ce monde.

À Leabharcham.

Maintenant, tu ferais mieux de l'emmener enfanter

Leabharcham sort avec l'épouse de Felim.

Felim

Tu te trompes. L'enfant sera un garçon.

Cathach

Car tel est ton souhait.

Fergus

Ce cri qu'on entend? Que signifie-t-il?

Ness

Lis dans les entrailles du cerf s'il le faut.

Cathach apporte un plat d'or avec les entrailles d'un cerf immolé pour "lire" ce que présagent les cris du bébé. Il rentre dans une sorte de transe, "lit" les signes.

Cathach

Quels sont ces signes?

Quelle forme se dessine
Entre la chair et l'os?

Qui sont ces trois chasseurs traquant des lueurs fugitives?
Et qui les pourchasse eux-mêmes, non, maintenant les devance,
Quelle proie ou quel poursuivant,
Aux cheveux semblables à des traînées de nuit?

Qu'est-ce que cela?
Le silence de la neige;
Une biche, un corbeau,
La terre en dessous brûlante
De chair aux abois.

Un roulement de tonnerre,
Un glacial vent d'est,
La clameur de la tempête:

L'air frémissant d'ombres de l'avenir.
Ce cri annonce des villes assiégées et des madriers incendiés,
Des vieilles femmes fuyant la brûlure du fer;
Il apporte un abject fléau de vermine jaune,
Prête à fondre sur les entrailles déversées dans la rue.

Il déchaîne le fracas des armes et la puanteur de la bataille,
La trahison, et le ciel voilé par des nuées de vautours;
Les rivières souillées par les excréments et le sang figé des cadavres,
Mille ans de malheur pour l'Ulster dans ce cri.

De grandes forêts incendiées pour laisser déferler le carnage,
Le vif brochet et l'anguille repus de morts à la dérive;
La Branche Rouge disjointe comme l'os de sa tendre alvéole,
Un Roi détrôné, toute jeunesse et valeur enfuies

La fillette à naître sera belle
Elle aura la fraîcheur de la lune à minuit, et l'ardeur du soleil;
Les étoiles lui traceront un chemin de poussières
Et la terre s'affligera de le savoir venu à terme

Son nom - Deirdre;
Un nom gravé dans les mémoires

Quand nous en serons depuis longtemps effacés.
 Un nom qui retentit comme une mise en garde –
 Tuez-la ce soir.

Ness

Il le faut.

À Conor.

Fais-le lui savoir.

Conor (*à Felim*)

Tu as entendu les présages:

Fils ou fille,

Ton enfant doit mourir.

Silence et ils luttent du regard.

Entre Leabharcham portant le bébé.

Elle se dirige vers Felim.

Leabharcham

Ton épouse n'est plus,

Ma soeur nous a quittés:

Voici la vie qui était en elle,

Une fille –

Regarde, comme elle est belle,

La miniature de tout ce que tu chérissais

Et de tout ce que tu es.

Felim

Je ne peux supporter sa vue,

Emmène-là.

Ness

Amène-la moi.

Leabharcham

Que regardez-vous tous?

C'est un petit être à peine né,

Rien de moins ou de plus.

Cathach

Laisse Ness prendre le nouveau-né.

Les yeux de Leabharcham scrutent tous les visages qui l'observent.

Leabharcham (*à Cathach*)
 Qu'as-tu pu voir ou prédire
 Qui me vaille les regards meurtriers
 De ces faucons humains
 Comme si je vous apportais un message de mort,
 Et non de vie...

Conor
 Il en a vu assez pour que nous sachions
 Qu'il n'y a pas de choix.
 Tu as entendu ses cris -
 Ils nous annoncent la ruine
 Où elle va précipiter l'Ulster.

Leabharcham
 Tu ne l'as pas vue:
 Regarde comme elle est innocente.

Ness
 Innocente comme un serpenteau.

Fergus
 Apporte-la moi.

Leabharcham apporte le bébé à Fergus. Il la regarde. La prend dans ses bras.

Fergus
 Tous ont entendu les paroles de Cathach.
 Faut-il qu'elle meure, cette enfant?

Un fort brouhaha de "oui" traverse la salle.

Fergus
 Et la réponse semble être "oui" :
 Mais interrogez-vous un instant
 Pourrions-nous nous méprendre sur les signes?
 Non pas sur ce qu'ils annoncent,
 Mais sur ce que nous déchaînons par
 Nos oracles et nos sentences?
 Ainsi, si nous tuons cette enfant,
 Que va-t-il en résulter?
 Pour l'heure, Felim est blessé au coeur,
 Il pourrait même souhaiter la mort

De ce petit être dont la vie
 A fait cesser le souffle de sa mère.
 Mais dans un an ou deux, qu'en sera-t-il?
 Si nous tuons sa fille, nous lui arrachons une part de lui-même,
 Et qui sait quelle sera sa vengeance.

Conor

Felim, en est-il ainsi?

Felim

Mon coeur est mort,
 Je ne saurais dire.

Fergus

Si l'enfant vit et qu'en vérité, malheur nous advienne,
 De par son nom et sa destinée,
 Qui sait quels hasards
 Peuvent infléchir sa vie et la nôtre.
 Nous ne pouvons commettre un acte odieux
 Pour contrarier le cours du destin.

Je suis d'avis d'épargner la vie de cette enfant.

Ness

Tuez-la.
 Elle va faire le malheur de l'Ulster,
 De cette cour, de la Branche Rouge.

Leabharcham

Comment pourrait-elle faire le malheur de quiconque?
 Un nouveau-né, un petit bourgeon
 Regardez-la:
 Comment pourriez-vous songer à lui nuire?

Conor

Apporte-moi ce petit être que je puisse la voir
 Et son redoutable pouvoir.

Leabharcham tend le bébé à Conor, qui la berce, contemple son visage.

Conor

Je ne vois rien de funeste,
 Ou de maléfique dans ces yeux.

Cathach

Le maléfice n'est pas en elle,
 Mais autour d'elle:
 Sa destinée en ce monde,
 Inscrite dans ces venaisons.

Conor

Alors, enfant de triste augure, dois-tu vivre ou mourir?
 Leabharcham – tu as perdu ta fille et ta soeur.
 Cette petite doit-elle vivre?

Leabharcham

Rien de ce que j'ai entendu
 N'est une raison pour la tuer.
 À Cathach.

Comment as-tu pu y songer?
 Tuer cette enfant alors que nous pleurons
 La nôtre. Mes seins sont gorgés de ce lait
 Qui devait nourrir la vie – et tu voudrais
 Lui donner la mort.

Conor

Tu as entendu le cri:
 Ton époux voici peu scrutant les entrailles d'un cerf
 En extrait une part et nous annonce: "Voici Deirdre,
 Qui conduira l'Ulster à la malaventure".

Cathach

Et la destruction du Roi.

Conor

Ce nouveau-né faire mon malheur? Cette petite?
 Regardez, elle me prend le doigt et sourit,
 Elle qui n'a pas encore vécu une heure.
 Est-elle bien langée? La nuit est froide.

Ness

Je suis d'avis de la tuer

Conor (*à Leabharcham*)

Et toi, qu'en dis-tu?

Leabharcham

S'il vous plaît de l'épargner, et de faire montre de miséricorde,

Il se peut que le bénéfice démente tes prédictions.

Conor

C'est à ceci que mon esprit incline,
Comme l'onde qui passe entre nous.
Cette enfant a la vie sauve, que nul n'attente à ses jours.

Ness

Imbécile. Fergus déraisonne.
Ne lui prête pas attention.

Fergus

Sage choix d'un Roi sage.
Il augure bien des jours futurs.

Conor

Ma sagesse est mienne;
Et n'a que faire de tes éloges ou de ta suavité.
Prends cette petite, Leabharcham. Élève-la bien.
Elle sera la fille que tu as perdue.
Eloigne-la de la vue des hommes.
Si elle s'avère aussi belle que Cathach l'a prédit,
Je compte l'épouser moi-même.

Felim, va rejoindre ton épouse maintenant.

Felim et Leabharcham sortent avec le bébé.

Conor

Trêve d'affliction. Hommes de l'Ulster – buvez!
Cathach, tu as bien fait de nous mettre en garde,
Mais enfouis tous ces sinistres présages;
Lave-toi les mains de ces fouilles morbides.
Passe le masque de la lune et viens célébrer la nuit.

Tous sortent à l'exception de Fergus et Ness.

Scène 3

Ness et Fergus laissés seuls dans la salle. Il s'approche pour la toucher.

Ness

Non, n'approche pas -
 Comment as-tu pu lui épargner la vie,
 Cette renarde tout juste née,
 Cette criarde dont la vie peut nous anéantir.
 Tu as entendu les prédictions de Cathach -
 C'est sans doute ce que tu veux, voir Conor détrôné.

Fergus

Nous portons notre ruine avec nous et en dedans de nous.
 Elle est aussi innocente que tout un chacun.

Ness

Et l'épouser... Tu l'as entendu dire "l'épouser"
 Avec cette créature dans les bras.
 Quelle sottise!

Fergus

Sottise, peut-être pas.
 La fille de Felim mariée à Conor
 Pourrait être le pilier de ce nouveau Royaume
 Que tu appelles de tes vœux:
 Le chef stable de la Branche Rouge
 Allié au Roi, un Roi qui a besoin du retour
 De son oncle pour gouverner;
 Et dont la faiblesse est connue de tous
 Dans cette terre de discorde.
 Chaque année voit surgir
 Des essaims de jeunes braves
 Qui brûlent d'en découdre.
 Cette criarde dont tu souhaitais la mort
 Sera peut-être notre meilleur gage d'avenir,
 Mais jusqu'alors longue est la route devant nous
 Et nous devons nous contenir.

Ness

Sur des airs de ta façon qui se raillent de moi et mon fils?
 "L'heure n'est pas aux doléances",
 Et devant la Branche Rouge
 Tu poses alors chaque mot
 Comme des pierres fondatrices
 De vengeance et de notre chute.
 Il nous faut supporter cela sans rien dire,
 Nos visages portant un masque souriant;

Tu savais que nous n'avions d'autre choix
 Que de ravalier notre colère.
 J'aurais mieux aimé que tu me poignardes au coeur,
 Un acte rapide, propre, honnête.

Fergus

Un acte rapide, propre, honnête,
 Comme les tiens?

Des paroles sincères?

"De tout mon cœur, j'accueille le retour de Fergus."

Ness

J'ai dit cela avant que tu ne parles toi-même.

Fergus

Escomptais-tu que je te félicite pour ce que tu as fait?
 Mes paroles attestaient de mon honneur,
 Faible récompense pour un trône.

Ness

Quel sot tu as été.
 Pensais-tu que nous allions le restituer
 Au terme d'une année?

Fergus

Un sot, en vérité:
 Je croyais que la veuve de mon frère
 Serait loyale.

Ness

Loyale envers son fils.

Fergus

Mais pas envers moi.
 Si cette trêve entre nous doit durer,
 Si c'est l'unité que tu veux –
 Tout autant que le pouvoir,
 Tu seras mon épouse.

Ness

Si tu acceptes d'être le protecteur de mon fils
 Et son guide.

Fergus

Mon neveu, aussi – et mon Roi.

Ness

Avec quel artifice tu chantes encore.
Combien de femmes as-tu connues dans le Connaught?

Fergus (*se rapprochant de Ness, l'embrassant, la caressant*)

J'en ai eu mon content. Mais aucune à ta mesure.
Ces années t'ont fait honneur.
D'autres aussi t'ont-ils honorée?
Un jeune taureau a-t-il pourvu à ton plaisir?
S'est-il montré aussi ardent?
T'a-t-il caressé les cheveux, le dos, les jambes,
Et ici...
Cela t'a-t-il manqué?

Le sens-tu?

La flamme que nous avons fait prendre est toujours vive.
Les braises sont-elles éteintes en toi?

Ness reste silencieuse. Ne réagit pas aux démonstrations amoureuses de Fergus.

Fergus

Je sais qu'elles ne font que sommeiller dans ta poitrine.

Ness

Tu n'as donc rien appris dans ton exil.
Cinq ans j'ai connu le plaisir, oui,
Mais sans homme pour user de ma chair;
Ni ronflements nocturnes dans mon lit
Pour éloigner de moi le sommeil.
Je n'avais en rien besoin d'un homme,
Mes mains peuvent accomplir son ouvrage,
Et faire vibrer les mélodies du corps
Sans son poids et sa sueur.
Du plaisir, oui: puisse chaque femme
le savoir.

Fergus

Puissent les hommes savoir ce que les femmes ont en tête
Et se passer du reste de leur personne...
Nous serions des sages.

Ness le repousse.

Ness

Alors sois le premier.
 C'est ainsi que je vois les choses:
 Je serai ton épouse à la face du monde,
 Je me tiendrai à tes côtés,
 Te caresserai la main et te sourirai;
 Et tous diront comme nous sommes bien appariés
 et avec quelle droiture
 Nous avons résolu nos guerres.
 Je fermerai les yeux sur tes gueuseries,
 Simplement épargne-moi leurs odeurs
 Et ne songe jamais à te remarier,
 Ou à avoir un fils d'une autre épouse.

Fergus

Il me plairait mieux d'avoir un fils de toi;
 Mais tu n'en veux pas d'autre que lui.

Ness

Je n'en aurai pas d'autre:
 Les deux que j'ai eus
 M'ont suffisamment pris de sève.
 La lignée de ma fille Usna prospère:
 Elle peut encore nous anéantir.

Fergus

Chaque vie te semble une menace:
 Je m'étonne même que tu trouves le sommeil
 Tant tu crains des complots pour vous détrôner.
 Et tu voudrais me réduire à une sorte d'eunuque
 À la merci de ton pouvoir:
 Quelle sorte de vie est-ce donc?

Ness

Une vie plaisante.

Fergus

Pour toi.
 Pour moi un tourment,
 Tout mensonges et faux-semblants.

Ness

Une vie aussi réelle que n'importe quelle autre.

Fergus

Aussi réelle que cela?
Que les émois la chair?

De nouveau, Fergus se saisit de Ness, la prend dans ses bras.

Ness

La chair est l'esclave
De ce que l'esprit maîtrise.

Fergus

Dures paroles:
Mais où est la dureté ici?
Cette peau soyeuse comme de la mousse...

Ness

La mousse recouvre et dissimule
Le roc et la pierre,
Mais la pierre est dure.

Fergus

Ceci n'est ni pierre, ni rocher,
Ni dure paroi de falaise,
Ni caverne de glace et de frisson.
Sens comme elle s'alanguit
Sens comme la douceur succombe.

Ness

Tu crois que ton souffle
Pourrait ranimer l'hiver?
Et tes mains mener la danse?

Fergus

Et me gagner cette nuit avec toi.

Ness

C'est pour cela que tu es revenu?

Fergus

Pour cela autant que pour l'Ulster.
Tu le sais bien.